



Isabelle Perron, une elle parmi eux

Fondatrice du réseau Les Elles de la construction



par **Valérie Maynard**

Voir tous les articles de Valérie Maynard

Article mis en ligne le 16 avril 2010 à 11:22

Réagissez à cet article

Depuis 12 ans, elle œuvre dans l'industrie de la construction. Il y a quelques mois, l'idée de créer un réseau a germé en elle. «J'assiste souvent à des congrès et je participe aussi à des tournois de golf dans le cadre de mon travail. Et à chaque fois, je suis la seule femme ou à peu près», constate Isabelle Perron, directrice administrative d'une entreprise de construction située à Rosemère. D'où l'idée de créer un réseau afin que les femmes issues du domaine de la construction puissent se retrouver et échanger entre elles. Plus encore, le réseau proposerait aussi des conférences, des formations, des activités de réseautage et un centre de référence virtuel. Bref, l'objectif est clair: Isabelle Perron veut aider les femmes qui travaillent dans ce milieu traditionnellement réservé aux hommes à y trouver leur place et surtout, à la conserver. «Un des gros problèmes, c'est que les femmes ne restent pas sur les chantiers, elles abandonnent rapidement», explique-t-elle.

Une étude sur la présence des femmes dans l'industrie, publiée l'an dernier par la Commission de la construction du Québec (CCQ), abonde dans le même sens et rapporte notamment que le taux d'abandon y est presque deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes. L'étude indique également que depuis 1997, près des deux tiers des femmes entrées comme apprenties ou occupations ont quitté l'industrie après cinq ans.



(Photo Michel Chartrand) Isabelle Perron, fondatrice du réseau Les Elles de la construction, sera présente aux Journées portes ouvertes ces jours-ci, soit les 16, 17 et 18 avril, au Centre d'électricité Jérastien, situé au 803, rue Saint-Georges, à Saint-Jérôme.

Or, à la lumière de ces données, Isabelle Perron tient à apporter une précision. «Bien que le réseau soit

pour le moment réservé aux femmes, il ne s'agit pas d'un groupe féministe et n'agit pas contre les hommes. Le but est simplement d'aider les femmes de ce milieu à y trouver leur place», nuance-t-elle, assurant du même souffle que son réseau se veut un complément de ce qui est présentement offert dans le domaine.

Reste que Mme Perron n'exclut pas l'idée d'éventuellement inviter les hommes à participer aux diverses activités du réseau. «Pour le moment, ça s'adresse aux femmes. On verra pour le reste. Je préfère y aller étape par étape», ajoute celle qui puise sa motivation à même sa personnalité naturellement généreuse et son envie d'aider et d'encourager ses semblables.

Lancement des Elles de la construction

En guise de lancement officiel, Les Elles de la construction prendront leur envol lors d'un premier 5 à 7, de style «speed-meeting», qui se tiendra le jeudi 27 mai prochain, au restaurant Bleu Blanc Rouge Resto bar, situé au 399, boulevard Labelle, à Rosemère. «Cette première activité s'adresse à toutes celles qui travaillent dans le domaine de la construction, en gestion ou sur un chantier. Les femmes qui étudient présentement dans un domaine connexe à la construction, comme en ingénierie ou en architecture, sont aussi les bienvenues», affirme-t-elle. Les inscriptions pour cette première activité sont acceptées jusqu'au 20 mai prochain, par courriel, à iperron@ellesdelaconstruction.com, ou par télécopieur au 450-433-1204.

D'autres conférences trônent actuellement sur la table de travail, comme celle de Marie-Louise Roy, architecte, ce printemps, et celle de Suzie St-Onge, capitaine d'un voilier, prévue en août. Les dates seront confirmées sous peu. Le site Web www.ellesdelaconstruction.com sera mis en ligne d'ici les prochaines semaines.